



28.6

ZH
2008

CB : 44. A1 EUNIS : G1.51
EUR28 : 91D0*

Acidité du sol



Humidité



Trophie



Période optimale d'observation

J F M A M J J A S O N D

Hauteur de végétation
10 à 15 m

Boulaies pubescentes tourbeuses collinéennes à montagnardes Alliance du *Betulion pubescentis*

Physionomie :

Forêts tourbeuses claires et assez basses, multistratifiées, et peu diversifiées. La strate arborescente prenant l'aspect d'un taillis assez éparé est dominée par *Betula pubescens* accompagnée parfois d'*Alnus glutinosa* et de *Sorbus aucuparia*. La strate arbustive, se compose de *Salix cinerea* et *Frangula dodonei* tandis que la strate herbacée est souvent dominée par *Molinia caerulea* subsp. *caerulea*, accompagnée de *Dryopteris carthusiana*, *Trientalis europaea*, *Vaccinium uliginosum*, *Vaccinium oxycoccos*, *Eriophorum vaginatum*... Mais c'est par sa strate muscinale que cette unité est remarquable composée d'un tapis souvent continu de sphaignes (*Sphagnum fallax*, *Sphagnum angustifolium*, *Sphagnum flexuosum*) accompagné de *Polytrichum commune*. Végétations principalement surfaciques au sein des systèmes tourbeux acides.

Cortège végétal indicateur :

Betula pubescens, *Trientalis europaea*, *Vaccinium uliginosum*, *Eriophorum vaginatum*, *Vaccinium oxycoccos*, *Sorbus aucuparia*, *Salix aurita*, *Salix cinerea*, *Frangula alnus*, *Molinia caerulea*, *Dryopteris carthusiana*, *Carex nigra*, *Viola palustris*, *Polytrichum commune*, *Sphagnum* sp. pl..

Conditions stationnelles :

Forêts des dépressions à faible pente, longuement engorgées mais non inondées se rencontrant en plaine, à l'étage collinéen et parfois à l'étage montagnard inférieur. Le climat local est caractérisé par de faibles variations thermiques (milieux froids). Ces végétations s'installent en conditions semi-ombragées dans les vallons tourbeux, sur des versants au niveau de suintements, dans des mares en voie d'atterrissement, des queues d'étangs oligotrophes et, plus rarement, sur des bordures de tourbières. Le sol est sableux, tourbeux ou argileux à nappe permanente stagnante et affleurante. Le substrat est très pauvre en éléments nutritifs en particulier en carbonate, très acide.

Risques de confusion :

- Avec les aulnaies à Sphaignes (*Sphagno - Alnion glutinosae*) dans les mêmes conditions topographiques caractérisées par l'absence des espèces turficoles suivantes: *Vaccinium uliginosum*, *Vaccinium oxycoccos*, *Eriophorum vaginatum*.
- Avec les faciès à bouleaux des chênaies acidiphiles à Molinie bleue (*Molinia caerulea* - *Quercion roboris*), mais en contexte moins humide (battance de nappe) et sans un tapis de sphaignes dense (seulement quelques taches).
- Avec les aulnaies marécageuses (*Alnion glutinosae*) dans les mêmes conditions topographiques mais avec une strate bryophytique y est également nettement moins développée.
- Avec les saulaies marécageuses oligotrophes (*Salicion cinerea*, *Osmundo regalis* - *Myricion gale*) présentant un cortège floristique similaire mais sans strate arborescente bien développée et avec un engorgement plus important. .



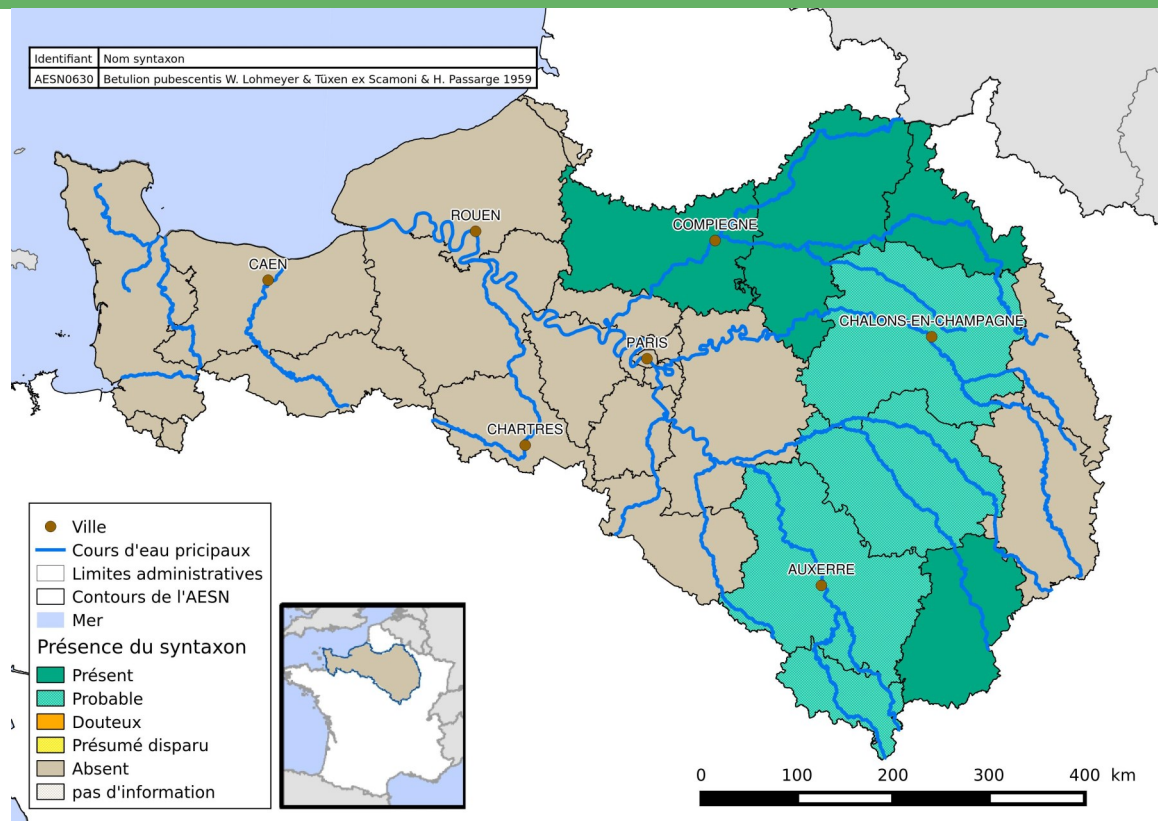
Déclinaisons connues dans le bassin Seine-Normandie :

⇒ *Vaccinio uliginosi* - *Betuletum pubescentis* Libbert 1932

Végétation de recolonisation des bas-marais acides, sources, rives des ruisselets, dépressions, sols tourbeux épais sur horizon limoneux, caillouteux kaolinisé, totalement lessivé. Signalé en C-A. Absent ailleurs. CB: 44.A1, DH : 91D0* ; EUNIS: G1.51

⇒ Groupement à *Lycopodium annotinum* Robbe 1993 *nom. inval.* (art. 3c)

Végétation de recolonisation des tourbières acides. Signalé en Bourg. Absent ailleurs. CB: 44.A1, DH : 91D0* ; EUNIS: G1.51



Répartition du syntaxon dans le bassin Seine-Normandie

Répartition géographique :

On trouve ces végétations en Europe septentrionale et orientale. En France, elles se rencontrent uniquement dans le Massif ardennais, dans le Massif central et dans quelques localités du Massif vosgien. Dans le bassin Seine-Normandie, ces végétations ne sont connues que du Haut-Morvan.

Intérêt écologique et patrimonial :

Végétations relictuelles de la période glaciaire, ayant une écologie très spécialisée de grande valeur patrimoniale, indicatrices de milieux naturels encore préservés de l'activité humaine et très sensibles aux dégradations du milieu. Elles présentent un intérêt fonctionnel et écologique majeur pour la flore remarquable des systèmes tourbeux (*Trientalis europaea*, *Vaccinium uliginosum*, *V. oxycoccoides*, *Eriophorum vaginatum*...). La diversité bryologique peut être très remarquable pour certaines tourbières, il peut exister des taxons rares à l'échelle régionale voire nationale. Ces végétations jouent également un rôle écologique et fonctionnel important de filtration, d'épuration et de rétention des eaux. Enfin, celles-ci constituent également une zone de refuge et de reproduction majeure pour la faune (avifaune et amphibiens notamment). Végétations inscrites à l'annexe I de la Directive Habitats en tant qu'habitat prioritaire, très rares et souvent de faible surface, dépassant rarement plusieurs milliers de m².

Dynamique et végétations de contact :

Végétations correspondant au climax édaphique des substrats tourbeux acides à l'étage collinéen et parfois à l'étage montagnard inférieur. Ces communautés sont issues des tourbières à sphaignes (*Oxycocco palustris* - *Sphagnetum magellanicum*) et les landes tourbeuses (*Ericetum tetralicis*) puis vers des saulaies marécageuses (*Salicetum cinereae*, *Osmundo regalis* - *Myricetum gale*). Ces boisements évoluent très lentement par assèchement vers une chênaie acidiphile (*Quercion roboris*). En plus, des groupements précédem-

ment cités, ces végétations peuvent se trouver de manière ponctuelle au sein des forêts acidiphiles mésophiles (*Quercion roboris*) à hygrophiles (*Molinio caeruleae* - *Quercion roboris*), en mosaïque avec des prairies oligotrophiles acidiphiles (*Juncetum acutiflori*), des bas-marais acides (*Caricion fuscae*), des pelouses des sables tourbeux acides (*Rhynchosporion albae*) ou au niveau de dépressions ou de mares avec des gazons amphibies vivaces acidiphiles (*Littorellion uniflorae*, *Eleocharitum acicularis*).

Menaces / Gestion:

Végétations très sensibles, dont les principales causes de régression sont :

- la modification du régime des eaux (création de réserve d'eau, pompes, creusement de fossés) ;
- les plantations forestières ;
- les coupes fortes qui modifient profondément la végétation qui revient, mais difficilement, au stade initial ;
- la pollution et l'eutrophisation des eaux imprégnant les sols.

Ces boisements occupent généralement des surfaces très limitées et présentent peu d'intérêt sylvicole. La dynamique naturelle est à privilégier au dépend de l'exploitation forestière. Ce sont des milieux fragiles, liés au bon fonctionnement hydrique et à la qualité des eaux de la nappe baignant ces milieux (drainages à proscrire, conditions d'engorgement à maintenir ou à restaurer, intrants à contrôler). Dans le cadre d'une gestion sylvicole, celle-ci doit être réalisée afin de rétablir un taillis assez dense, plus favorable à l'expression des strates sous-jacentes et au maintien de l'humidité atmosphérique. Dans certains cas, il peut être nécessaire de mettre en place une gestion différenciée pour maintenir les habitats patrimoniaux associés.